

Deuxième dimanche de Carême

Lectures : Gn 15, 5-12.17-18 ; Ph 3, 17- 4, 1 ; Lc 9, 28b-36

La semaine dernière, nous sommes allés avec le Christ au désert. Aujourd'hui, nous l'accompagnons sur la montagne de la Transfiguration. Car nous sommes représentés par Pierre, Jean et Jacques. Entre cette montagne et le désert, il y a un point commun : ce sont des lieux écartés, lieux de mystère et de transformation ! Cette montagne va être pour nous, en ce carême, un lieu de transformation.

En effet, Jésus est transfiguré mais la gloire qui apparaît aux disciples, il l'a toujours eue, il l'a toujours ! Toujours Jésus est Dieu. C'est à nous, créatures changeantes, vivant dans le temps, qu'il convient d'être transformés ! Quelles seront les étapes de ce mystérieux voyage ?

Première étape : la prière – et une prière difficile, ardue. Ce n'est pas pour rien que les disciples sont accablés de sommeil. Le sommeil, c'est comme la réaction de la nature devant une réalité qui la dépasse. Sans doute, les disciples voient Moïse et Elie, mais de quoi ceux-ci parlent-ils ? « Du départ » du Christ « à Jérusalem ». Ils parlent de la croix ! On comprend que, au milieu de tant de gloire, les disciples soient accablés. Et nous aussi nous sommes souvent accablés dans la prière, pas seulement par la fatigue, mais aussi par le découragement. La croix est là ! Et c'est là que Dieu nous attend : dans le découragement, la fatigue, Dieu est présent car Jésus a voulu la croix pour Lui-même. Quand nous avons du mal à prier, disons-nous que c'est normal, que c'est une souffrance que nous devons accepter par amour. « La souffrance accompagne l'amour. Nul amoureux qui ne soit un martyr » (Bienheureux Henri Suso).

Deuxième étape : le bonheur, la joie. Pierre, réveillé de son sommeil, est rempli de joie. « Dressons trois tentes » : ces tentes sont un souvenir des pérégrinations d'Israël au désert. Pierre « ne savait pas ce qu'il disait ». C'est normal, un amoureux déraisonne toujours un peu ! Dans la vie de prière, après le moment de la souffrance, vient celui de la joie et on se laisse surprendre par la joie. « Celui qui ne commet pas de péché n'écarte son cœur d'aucune joie spirituelle » (Évagre).

Troisième étape : cette joie elle-même doit être dépassée. Pierre disait : « Il est heureux que nous soyons ici ! » Mais voici la nuée, symbole de l'Esprit-Saint, et là il n'y a plus de choses extraordinaires à contempler, plus de Moïse, plus d'Élie ! Il n'y a plus qu'une voix qui dit : « Celui-ci est mon Fils ». Voilà qui doit nous suffire. Moïse – la Loi – n'est plus là. Élie – la prophétie – se tait désormais. Il n'y a plus que « le Fils ». Clément d'Alexandrie fait dire à Jésus : « Je vous fais don de la connaissance de Dieu, je vous fais don de moi-même ». L'amitié avec Jésus, la vie avec Jésus, la méditation du Nom de Jésus, voilà la lumière du Thabor, voilà le secret de tous les mystères. « Jésus seul ». Ce Nom contient tout.

Voilà les trois étapes : la souffrance – la joie – la paix que donne Jésus – et que le monde et les princes de ce monde ne peuvent donner.